



Au sommaire du « Vive le Roi » n°97 :

- ☰ **Editorial : 5771 : *Vivre le Etsem, l'Essence !***
- ☰ **Résumé du **Dvar Mal'hout** : Chabbat Vaéra 5752-1992**



« **5771** : *Même les non-Juifs travaillent pour la Guéoula...* »

- ☰ **Récit : « *Et l'on appellera cet enfant...* »**
- ☰ **Guéoula et Machia'h**
« **5771** : *Le Pharaon devient un serviteur de la Sainteté !* »
- ☰ **Igueroth Kodech**

● Editorial

5771 : Vivre le Etsem, l'Essence !

Un jour, un israélien qui était parti faire du business au USA, a décidé avec quelques amis de rendre visite au Rabbi Roi Machia'h. Il est entré en audience privée dans le bureau du Rabbi MHM et lui a déclaré : « Rabbi, je voudrais un million de dollar pour ouvrir mon affaire ici à New York ». Le Rabbi MHM lui a répondu : « Et bien empruntez à la banque ! ». Ce Juif a suivi le conseil du Rabbi Roi Machia'h et est entré dans une banque et a demandé avec un minimum d'apport personnel un prêt d'un million de dollars. Le prêt lui a été accordé. Quelques jours plus tard, la banque a fermé ses portes et l'argent n'a jamais été réclamé à ce Juif. Le but de cette histoire est de nous montrer à quel point on doit solliciter les conseils du Rabbi Roi Machia'h, à tout moment par l'intermédiaire des Igueroth Kodech !



Le Dvar Mal'hout de cette semaine lui aussi nous montre l'audace qu'un Juif doit mettre en œuvre pour servir D.ieu de tout son cœur, de toute son âme. Alors que la Paracha de la semaine « Vaéra » nous rappelle la force et le courage des Patriarches Avraham, Its'hak et Yaacov. En effet, par leur mérite et alors qu'ils n'ont pas bénéficié du dévoilement du Nom d'Avayé (le Nom de

Dieu qui exprime l'Essence), ils ont tous les trois fait Messirout Nefech tout au long de leur vie et le Rabbi Roi Machia'h nous explique que c'est cet aspect de leur travail qui leur permet de dévoiler l'Essence de leur âme. Et c'est toujours pour cette raison que nous, les enfants d'Israël, nous avons mérité le don de la Torah. Et c'est encore nous, à notre époque qui allons mériter le nouveau commentaire de la Torah, de « la Nouvelle Torah qui sortira de Moi (Vaykra Rabba 13) ».

Mais notre travail cette semaine ne se limite pas à cela, tout d'abord nous sommes à l'approche de la Hilloula de l'Admour Hazaken, le 24 Tevet 5771. Ce grand moment qui va nous donner les forces de nous préparer à la Hilloula du Rabbi Rayats le 10 Chevat 5710 et surtout à la Nessiout du Rabbi Roi Machia'h le 11 Chevat 5711, il y a exactement 60 années de tout cela.

Or nous savons que la puissance du numéro 11 qui est sans cesse en allusion dans de nombreux Dvar Mal'hout du Rabbi MHM est à l'image de la délivrance véritable et complète que nous vivons actuellement et de manière éternelle. Le 11 représente le « Keter, la couronne » qui surplombe toutes les Sefirot divines.

Le 11 nous permet de dépasser toutes nos limites et de nous élever au niveau de la Guéoula et de percevoir l'enseignement du Roi Machia'h. Lui-même étant né le 11 Nissan pendant le mois de la Guéoula, un jour qui l'année dernière, le 11 Nissan 5770 est tombé un vendredi et cette année aussi tombera un vendredi, le 11 Nissan 5771.

Nous devons donc organiser pour notre entourage un Farbengen (réunion 'hassidique) pour la Hilloula de l'Admour Hazaken auteur du Choul'han Arou'h et du Sefer HaTanya qui tombe ce vendredi... Et depuis maintenant jusqu'à Youd Chevat nous devons nous préparer en apprenant les discours « Bati Legani 5710 » du Rabbi HaRayats ainsi que ceux du Rabbi Roi Machia'h (5711 et 5731). Tout cela dans la plus grande joie, la joie de nombreux Farbengen, la joie d'ouvrir les yeux et de voir que la table est dressée avec le festin du Leviathan et du Grand Buffle accompagné par le vin vieux de 5771 ans... Car c'est bien la Guéoula qui arrive et se dévoile d'un instant à l'autre aux yeux de tous avec le troisième Temple, le Rabbi Roi Machia'h lui-même à notre tête, tous les Juifs de toutes les générations lors de la résurrection des morts avec tous les Rebbéïm et nous allons tous danser en ronde avec le Saint béni soit-Il Lui-même, le célèbre chant, le dixième chant celui de la Guéoula Haamitite Vehachéléma : « Ye'hi Adoneinou... !!! »



KYPACTM
Une Kippa toujours à portée de main
La Kippa économique de qualité

Kippa avec pince
Personnalisable
Tél. 050-7080871
Kypac770@gmail.com
20 Kippot par boîte

BH

Dvar Malkhout L'Edit Royal



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H Chabbat Vaéra – 28 Tevet 5752 Qui bénit le mois de Chevat

Le dévoilement d'Avayé d'En-Haut

Au début de notre Paracha il est dit : « Je me suis dévoilé à Avraham, à Its'hak et à Yaacov par le Nom E-l Cha-daï, et Mon Nom Avayé (Youd-Hé-Vav-Hé), Je ne leur ai pas fait connaître...De même, parle aux enfants d'Israël : Je suis Avayé... », ceci demande une explication...



- 1- D'après ces versets, le Saint béni soit-Il s'est dévoilé aux Patriarches par le nom « E-l Cha-daï », et non par le Nom Avayé, puis, par la suite, Il se dévoilera aux enfants d'Israël par le Nom Avayé. Comment le terme « **Lakhen (de même)** », qui signifie l'implication et la conséquence, convient-il dans ce verset ? Or, on comprend exactement le contraire, à savoir, **que les enfants d'Israël percevront un niveau complètement nouveau qui n'a pas été révélé aux Patriarches.**

- 2- Plus encore, le début de la Paracha montre le niveau des enfants d'Israël qui mériteront le dévoilement du Nom Avayé. Et pourtant le nom de la Paracha est « Vaéra (Je me suis dévoilé) » qui concerne les Patriarches !?

On explique dans les commentaires de la Hassidout, que le Nom Avayé (le Nom explicite, le niveau de divinité qui se tient au-dessus du monde) s'est dévoilé au moment du don de la Torah. C'est pour cela que les Patriarches, qui ont vécu auparavant, n'ont pas connu ce dévoilement, mais seulement celui de E-l Cha-daï. Contrairement aux enfants d'Israël qui vont vivre le don de la Torah et le dévoilement du Nom Avayé.

Et même si la jonction entre les mondes supérieurs et les mondes inférieurs (qui est la nouveauté du don de la Torah), a commencé lors de la circoncision en temps que Mitsva sur un membre du corps d'Avraham notre père (qui était un char, véhicule de la Divinité) :

A/ Les fiançailles d'Ist'hak et de Rivka (l'unification entre les Noms de D.ieu *Mah* et *Ban*), sont le but ultime de l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot dans ce monde, l'attraction de la Sainteté dans ce monde.

B/ Tout ceci intervient par l'intermédiaire d'Eliezér, le serviteur d'Avraham. Eliezér, au sujet duquel Avraham a déclaré : « Mon fils est béni et toi tu es maudit et le béni ne peut s'attacher au maudit ». Et c'est justement Eliezér qu'Avraham choisit pour faire le lien entre Its'hak et Rivka, afin de pratiquer la « conversion de l'obscurité en lumière et de l'amertume en douceur » car grâce à cette opération, peut naître la jonction entre les mondes supérieurs et les mondes inférieurs dans les sommets de la perfection.

C'est donc le fait que « Je me suis dévoilé à Avraham...par le Nom E-l Cha-daï » concerne principalement la Mitsva de la Mila (circoncision) par laquelle est née la possibilité du don de la Torah. Ce qui inclut le début du dévoilement du Nom Avayé qui appartient au don de la Torah (la Mila étant le dévoilement de la « Lumière qui se tient au-dessus de toute limite » contrairement au reste du monde, qui lui, ne supporte pas ce dévoilement).

Plus précisément : la nouveauté du don de la Torah ne concerne pas juste l'attraction du Haut vers le bas, mais surtout, l'attraction de l'Essence. Car grâce au fait que l'on pratique une attraction du Haut vers le bas, on dévoile alors l'Essence qui n'est ni limitée, ni définie par aucun facteur extérieur, et de ce fait, se dévoile en tout endroit.

Ainsi, par la Mitsva de la Mila qui a été pratiquée par les pères, l'Essence s'est donc dévoilée dans le plus bas niveau des mondes inférieurs, mais le voile était trop opaque pour que l'Essence y soit reconnaissable.

En fait, la puissance d'attraction de l'Essence ne nous vient que par l'intermédiaire des Patriarches. Car le travail des enfants, après le don de la Torah, ne fut possible que dans les limites et contraintes qu'offrait le monde (supérieur et inférieur). Mais le travail des pères fut du niveau de l'Essence de l'âme (le don de soi) et c'est par cette force que le travail des enfants fut rendu possible.

Le don de la Torah est ce que l'on nomme « le mariage entre l'assemblée d'Israël et le Saint béni soit-Il » et lors d'un mariage participent tous les

parents et grands-parents, sur trois générations, de même que ceux qui se trouvent déjà dans le monde de la vérité :

A/ Le travail des enfants se fait donc par la force des Patriarches

B/ La force des pères (l'Essence) se dévoile grâce à l'attraction vers le bas effectuée par le travail des enfants.

Le verset : « Et par Mon Nom Avayé, Je ne me suis pas fait connaître », indique le niveau qui précède le don de la Torah dans ce qu'il s'intègre dans le niveau qui suit le don de la Torah. Or, la Torah est éternelle et a priori : **puisque des milliers d'années se sont écoulées depuis que s'est dévoilé le Nom Avayé lors du don de la Torah, en quoi ce verset peut-il bien concerner notre actualité ?**



Même si lors du don de la Torah, il y a eut le dévoilement du Nom Avayé comme il a été dit : « Vous saurez que Je suis Avayé », et puisqu'il est dit au sujet du monde futur : « Et Avayé sera pour moi Elokim, D.ieu (Vayetsé 28.21) », cela signifie que le niveau d'Avayé viendra d'un niveau bien supérieur à ce qu'Il a été jusqu'ici. Alors, le Nom Avayé ne sera que du niveau d'Elokim (D.ieu). Se dévoilera alors, un Nom *Avayé* bien plus élevé que le précédent : « le principe de dévoilement de Son Grand Nom (Torah Or Chemot) ». Ce qui implique que même le niveau qui suit le don de la Torah, sera pour nous comme « par Mon Nom Avayé, Je ne me suis pas fait connaître » en rapport au dévoilement du Nom Avayé du monde futur ou le niveau du don de la Torah sera totalement renouvelé « Une nouvelle Torah sortira de Moi (Isaïe 51.4 – Vayikra Rabba 13.3) ». Alors interviendra la perfection du mariage de l'assemblée d'Israël avec le Saint béni soit-Il, comme l'ont dit nos Sages

(Chemot Rabba fin du chapitre 15) : « Ce monde-ci a été *les fiançailles*... les jours du Machia'h seront *le Mariage* ».

Les trois Parachiot, Chemot, Vaéra et Bo sont trois grandes périodes : avant le don de la Torah, le don de la Torah et le monde futur. La Parachat Chemot dans laquelle on parle de l'esclavage d'Égypte, le « creuset de fer », qui est la préparation au don de la Torah, la Parachat Vaéra « Annonce aux enfants d'Israël que Je suis Avayé... et vous saurez que Je suis Avayé », le dévoilement qui intervient lors du don de la Torah et la Parachat Bo, « Viens vers Pharaon », « celui par qui sont dévoilées et projetées toutes les lumières », le niveau et la situation du monde futur.



Il nous faut relier tout ceci avec le moment dans lequel nous lisons la Parachat Vaéra cette année : le Chabbat qui bénit le mois de Chevat.

Et plus particulièrement dans notre génération, le dixième jour du mois de Chevat qui est le jour de la Hilloula de son honneur et sa sainteté, mon maître et beau-père, l'Admour, prince de notre génération qui a vécu 70 ans dans ce monde-ci et par la suite, plus de 40 ans (de règne du Rabbi MHM – Ndt). Ces jours se divisent en trois périodes (qui ressemblent aux trois périodes mentionnées plus haut, avant le don de la Torah, le don de la Torah et les jours du Machia'h, la période messianique) qui font allusion aux trois Parachiot, Chemot, Vaéra et Bo.

Ces trois périodes font aussi allusion aux trois périodes des 30 années de son règne : la première période est celle qui part du début de sa Nessiout (son règne) jusqu'à l'emprisonnement, la libération et sa sortie de l'autre pays (la Russie – Ndt) dans lequel les décrets étaient d'une dureté sans précédent (le creuset de fer d'avant le don de la Torah) et l'essentiel de son travail était

effectué par le biais du don de soi-même (à l'image du service de nos Patriarches). La seconde période, lorsqu'il est arrivé en Pologne, son travail était l'étude et la propagation de la 'Hassidout 'Habad (comme la nouveauté qu'introduit « Vous saurez que Je suis Avayé », lors du don de la Torah). Et la troisième période, lorsqu'il est arrivé dans l'hémisphère inférieur (aux Etats-Unis - Ndt), où son travail fut la propagation des sources vers un extérieur très matérialiste, afin de rapprocher et d'activer la délivrance véritable et complète de la manière la plus rapide comme le souligne son célèbre slogan « Techouva immédiate, délivrance immédiate ».

Et il faut rajouter et avoir conscience que, immédiatement, le Rabbi, prince de notre génération, entre et regarde chacun des Hassidim et chacun des proches qui lui sont attachés, afin d'examiner son niveau et sa situation... Ceci éveillera en nous le désir de terminer et de perfectionner tous nos actes et notre travail. Il est nécessaire, pour cela, d'organiser des réunions Hassidiques spéciales, depuis le Chabbat qui bénit le mois de Chevat (en plus des réunions Hassidiques habituelles de chaque Chabbat « Comme il est dit au sujet de la Paracha Vayakel Moshé... de rassembler des communautés chaque Chabbat, de les faire entrer dans les synagogues et maisons d'étude afin d'enseigner la Torah en public »), et plus particulièrement pour Roch Hodech Chevat car « le onzième mois, le premier jour du mois... Moché expliqua la Torah à nouveau », « en 70 langues » (Rachi), (ce qui est le contenu du travail du Baal HaHilloula, de répandre les sources à l'extérieur, en 70 langues), afin d'éveiller et de se renforcer l'un, l'autre en tous les sujets évoqués et plus spécifiquement, de rapprocher et d'amener la délivrance de la manière la plus immédiate. Et l'on doit surtout se préparer à organiser la réunion du 10 Chevat qui se fera bien entendu avec la participation du Baal HaHilloula, le prince de notre génération à notre tête, avec Moché et Aharon, car immédiatement, ce Chabbat Vaéra, avant même que nous ne lisions la Parachat Bo, tous les enfants d'Israël sortent de l'exil, « avec nos jeunes, nos vieux... nos fils et nos filles (comme nous le lirons à Min'ha), et dans le langage du Midrach, « Reuven et Shimon sortent », la montée des enfants d'Israël de l'exil vers la Guéoula, la délivrance véritable et complète, de même que la montée des enfants d'Israël vers le niveau des Patriarches, l'Essence des Juifs comme ils sont unis avec son Essence qu'Il soit béni, et de niveau en niveau, vers l'infini, comme il est écrit (Ps.84-8) « ils monteront de force en force pour voir D.ieu à Tsion », dans le troisième Temple, le Temple triple, « Le Temple, mon Seigneur, que Tu as préparé de Tes mains » (Bechala'h 15-17).

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

A 10mn du Lac de Tibériade
le rêve devient réalité à

YAVNIEL



Votre villa avec piscine pour seulement

160.000 € *

Rentabilité et investissement exceptionnels

Dernières opportunités
pour les familles francophones
« Chomer Chabbat »
Ambiance familiale cachère
et voisinage de qualité

Dans la résidence...

- Synagogue
- Mikvé
- Salle des fêtes
- Aire de jeux

A Yavniel

- Ecole religieuse



Contact : Israël 09.958.08.32
France : 09.77.19.52.66
yavniel@topisrael.com
yavniel.topisrael.com

Et également... Possibilité de rajouter
un Zimmer sur votre terrain



TOPIsRAEL
Votre partenaire immobilier

* Prix de base incluant un terrain d'environ 450m² d'une valeur de 63.000 € et la construction d'une villa de 70m² avec piscine de 15m². Possibilité d'extension jusqu'à 300 m² sur le terrain.

● Merveilles et prodiges de Guéoula

Et l'on appellera cet enfant...

Le 15 Kislev de cette année, se tenait dans les salons Hadar-Dimol, à Ramat-gan, une soirée au bénéfice de l'association "Chifra OuPoua", qui organise à travers tout Erets Israël un réseau de bénévoles au service des mamans qui viennent d'accoucher...



Pour Tima 'Horoch'hin, de Bné-Bark, qui participait à cette manifestation, comme pour toutes les autres précédentes, c'était une occasion de rencontrer des camarades. C'est ainsi qu'elle apprit de son amie Ronit, de Ramat Gan, que celle-ci attendait une naissance pour bientôt et qu'elle en était très inquiète. En effet, elle avait beaucoup souffert lors de la précédente grossesse et, selon les médecins, ce ne serait pas plus facile cette fois. Elle devrait se résigner à une accoucher par césarienne.

"Son inquiétude m'alla droit au cœur, raconte Tima. Aussi, lorsque je rentrai à la maison, je décidai d'écrire au Rabbi Roi Machia'h afin de demander sa bénédiction pour que mon amie ait un bon accouchement. C'est ainsi que je détaillais son état de santé et que je sollicitais une naissance aisée et naturelle, au moment bienvenu, dans la santé et la joie. La réponse que j'obtins se trouvait dans le volume 10, à la page 146-147:

"Par la grâce de D.ieu, 15 Kislev 5716, Brooklyn.

En réponse à votre lettre, dans laquelle vous écrivez que votre épouse avait accouché deux ans plus tôt en maternité et qu'elle y avait souffert – D.ieu nous en préserve – de grandes douleurs post-natales, ce qui a pour conséquences qu'elle ne veut plus maintenant y retourner..., à mon avis, tout cela ne tient pas, et surtout, comme vous l'écrivez, la situation s'est améliorée, ainsi que la surveillance médicale, dans cette maternité. Aussi, serait-il bon qu'au terme de sa grossesse, l'accouchement se fasse dans cet établissement. Et D.ieu fera que ce soit normal et aisé, en un moment

heureux, et qu'elle mettra au monde un enfant en bonne santé. Recevez de bonnes nouvelles et qu'il en soit ainsi dans votre influence sur votre entourage pour fortifier et propager la flamme de la Mitsva et la lumière de la Torah, ainsi que la source de la lumière de la Torah, ses enseignements ésotériques. Avec ma bénédiction pour une inspiration adéquate au niveau de la pensée, de la parole et de l'action, pendant les jours de la fête de la libération, ce jour lumineux du 19 Kislev, où nous fêtons notre liberté spirituelle, constituée par la victoire de notre maître, l'Admour Hazaken..."

Une réponse véritablement stupéfiante ! Elle était datée du 15 Kislev et mentionnait les craintes conçues à la pensée d'un accouchement semblable au précédent et la relation avec le 'Youd Teth Kislev' qui arrivait dans quatre jours !

Lorsque mon amie entendit cette réponse, elle me demanda de lui lire également la suite de cette lettre, qui occupait la page suivante. Et voici ce que j'y lus: *"...et comme le commerçant qui ne reste pas assis à attendre que l'on vienne le trouver... mais qui recherche (le client) avec l'effort qui convient, ainsi sera votre conduite en ce domaine. Alors vous serez assurés avec succès du principe selon lequel 'tu t'es donné de la peine et tu as trouvé'"*.

Ronit, entendant cela, était en proie à une grande excitation, disant qu'il y avait là une directive précise pour son mari, qui était tourmenté par un problème dans le cadre de son commerce.

La lettre en question disait également: *"...il y a assurance de nos saints Rebbéim... que toute personne qui prend part au soutien des Yéchivot Loubavitch se construit des canaux et réceptacles pour les bénédictions divines, dont le contenu bénéficie à la vie quotidienne. Et plus importante est l'association, plus large seront les réceptacles pour une subsistance abondante, pour une légitime satisfaction de vos enfants, et pour tout le bien matériel et spirituel"*.

Lorsque le couple vit qu'il émanait une telle lumière de cet ouvrage, il fit l'acquisition du volume 10. Et quelques temps plus tard, Ronit accouchait d'un garçon... en un moment heureux, par une naissance normale, aisée et sans opération.

Avant la Brith Mila, les heureux parents décidèrent d'ouvrir les Iguerot Kodech afin de convenir d'un nom pour l'enfant. La réponse qu'ils y lurent se trouvait à la page 333, dans une lettre qui parlait de l'importance du nom du Rabbi précédent, Rabbi Yossef Its'hak: "Si (nos Maîtres) ont enseigné que D.ieu place dans la bouche des parents le nom qui s'impose à cette âme, correspondant à la place que cette âme occupe dans "l'homme d'En-Haut", qui est sa source, et ce nom est enregistré au niveau du Trône Divin..., combien plus en est-il ainsi pour le nom d'un Prince d'Israël, qui est la tête de toutes les âmes de notre génération."

Est-il besoin d'ajouter que l'on nomma l'enfant Yossef Its'hak...

Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !



5771 : Le Pharaon devient un serviteur de la Sainteté

Le but de la délivrance d'Égypte est de créer une demeure dans les mondes inférieurs. La perfection de cela est atteinte lorsque la matérialité, elle-même, et même l'opposant principal (l'Égypte) accepte de plein gré et aide, autant que possible, à l'accomplissement de la délivrance.

Ce qui devient la préparation à l'achèvement de la demeure pour Lui qu'Il soit béni, dans les mondes inférieurs, lors de la délivrance définitive, lorsque même le « serpent », le « grand reptile » (Pharaon) deviendra un serviteur de la Sainteté. La sortie de l'Exil vers la délivrance finale, ne se fera pas de la même façon (que la sortie d'Égypte, lors de laquelle le peuple s'est enfuit), « Car ce n'est pas avec une hâte éperdue que vous vous échapperez, ce n'est pas dans une fuite précipitée que vous partirez... (Isaïe, 52-12), car « J'effacerais l'esprit d'impureté de la terre », ainsi, on sortira de l'exil, rapidement, mais dans la

sérénité de l'âme et la tranquillité du corps, dans la plus haute perfection, une âme et un corps en pleine santé. Et l'on passe immédiatement à la vie éternelle des âmes dans les corps, lors de la délivrance véritable et complète (la perfection de la rétribution, de la récompense).

La Hilloula, anniversaire de lumière

Ce sujet est relié au 10 Chevat, jour de la Hilloula du Rabbi Rayats, (Yossef Its'hak beau père du Rabbi,) prince de notre génération qui est béni par le Chabbat de la Parachat « Bo » (le départ de son âme a aussi eu lieu le Chabbat de la Parachat « Bo » en 5710-1950).

Notre génération, comme l'a déclaré le Rabbi Rayats, est la dernière génération de l'exil et la première génération de la délivrance, alors que cette

génération, celle du talon du Machia'h, est aussi le Guilgoul (réincarnation) de la génération de ceux qui sont sortis d'Égypte. Apparaît alors à l'évidence la force du lien entre le Moshé de la génération et le Moshé de sa génération, comme l'ont déclaré nos Sages (Midrach Chemot Rabba, ch.2) Moshé « est le premier libérateur et sera le dernier libérateur ».

Comme cela a déjà été souligné, que le prince de notre génération a un lien particulier avec la Guéoula, par l'allusion que l'on peut trouver dans son nom, « Yossef Its'hak » : « Yossef, qui, étymologiquement fait allusion au fait que le Saint béni soit-Il recommencera à nous délivrer, comme Il l'a déjà fait lors de la sortie d'Égypte, comme il est écrit : (Isaïe 11-11) Et ce sera en ce jour-là, Mon Seigneur étendra une seconde fois Sa main ». Et « Its'hak » qui a été nommé ainsi parce que « Tout ceux qui entendront se riront de moi (Vayéra 21-6) », la perfection du rire et de la joie seront atteintes lors de la délivrance (« Alors, il remplira nos bouches de rire et nos langues d'allégresse »), comme on a pu constater que le travail et le comportement du Rabbi Yossef Its'hak se distinguaient principalement par la joie.

Or, même au long de sa vie terrestre, le Rabbi a enduré de nombreuses souffrances, qui ont même influencé ses préoccupations spirituelles, jusque dans ses dernières années, il représentait l'exemple de « lourd de bouche et lourd de langue » chez Moshé Rabbénou et cela a interagit sur son enseignement de la Hassidout, la propagation de la Torah et du Judaïsme, ainsi que sur la propagation des sources vers l'extérieur...

Et le Tikoun, (la réparation) de tout cela se fait par la force du Rabbi, maître de la Hilloula, grâce aux âmes vêtues dans les corps, âmes et corps en bonne santé, celles de notre génération, la 9^{ème} génération (à partir du Baal Chem Tov – Ndt) qui a la force de tenir le rôle d'Aharon, « Aharon, ton frère, sera ton prophète », par le fait que l'on dira avec abondance des mots de Torah, des mots de l'enseignement du Rabbi, maître de la Hilloula, jusqu'à ce que, notre génération sera la génération, dans laquelle se réalise « Envoie, de grâce, celui qui est dans Ta main », grâce au Machia'h, notre juste, pourra se réaliser à la perfection, le dévoilement des lumières dans le réceptacle de la parole.

On peut retrouver cela clairement dans le mot « Miyad » (immédiatement) qui comporte les initiales de **M**oshé, **I**sraël (le Baal Chem Tov) et **D**avid (le roi oint). La plénitude du travail de Moshé Rabbénou et du Baal Chem Tov (qui comprend le travail de tous les Rebbeïm, jusqu'au prince de notre génération) s'opère uniquement grâce à David, le roi oint (Machia'h).

(Dvar Mal'hout Bo 5752-1992)

***** VIVE LE ROI MACHIA'H NOW *****



Permanence Igueroth Kodech BH
Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,
trouver son âme soeur, Chalom Baït ...
Sur rendez-vous : **050-7080871**
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

● Iguerot Kodech



Lettre n°48

24 Tévet 5703,
Hilloula de l'Admour Hazaken,

A nos remarquables amis, grands érudits de la Torah,
les élèves de la Yechiva, se trouvant à Montréal, Canada,

Je vous salue et vous bénis,

Vous connaissez sans doute par le détail les réalisations du Merkaz Leïnyaneï 'Hinou'h, fondé il y a plus d'un an par mon beau-père, le Rabbi Chlita. Un bref compte rendu en a été donné dans la parution de Tichri-Tévet 5703 du périodique Hakrya Vehakedoucha.

L'un des points centraux de cette oeuvre concerne les petites filles, auxquelles, pour différentes raisons, on a prêté bien peu d'attention. Des écoles sont donc créées pour elles, qui s'appellent Beth Rivka ou Beth Sarah. De même, des Messibot Chabbat sont organisées à leur intention.

Faisant référence au discours du Rav H. M. A. Hadakov, directeur du Merkaz Leïnyaneï 'Hinou'h, lors de sa visite à Montréal, le centre a décidé de créer tout cela dans votre ville, puis, dans la mesure du possible, dans d'autres villes de votre pays.

Je m'adresse donc à vous afin que vous vous engagiez tous, ou, tout au moins, quelques uns d'entre vous, parmi les plus capables, selon votre choix et votre avis, dans cette oeuvre considérable. Et, selon l'expression de mon beau-père, le Rabbi Chlita, "il est une certitude que l'effort et le labeur ne sont jamais inutiles".

Les moyens d'action, dans ce domaine, varient en fonction des conditions de l'endroit. Mais, de façon générale, on peut les énoncer en trois points, qui sont les suivants:

1) La création d'une école pour les jeunes filles et les petites filles.

2) L'institution de Messibot Chabbat pour les petites filles.

3) L'organisation de cours, formels ou bien sous forme de discussions amicales, permettant de former rapidement des monitrices pour ces Messibot Chabbat, de même que des oratrices et des personnes qui dirigeront l'action auprès des petites filles et des jeunes filles, qui prendront part à toutes les formes d'activité qui viennent d'être décrites.

L'expérience a montré ici que l'on pouvait espérer mener une action auprès du public le plus large et affronter une plus faible opposition si l'on adopte un comportement désintéressé, sans chercher à obtenir quoi que ce soit en échange, même si cela est lié à la sainteté, ou encore sous un nom d'emprunt. De fait, le Merkaz Leïnyaneï 'Hinou'h est ici une institution totalement indépendante.

Il est bien sûr inutile de vous expliquer l'importance d'une telle activité. Je formulerai donc uniquement les quelques remarques suivantes:



Le Midrach Me'hilta souligne que la Torah fut donnée d'abord aux femmes et ensuite seulement aux hommes. Le Midrach Chemot Rabba explique qu'elles accomplissent les Mitsvot avec plus d'empressement que les hommes. Elles doivent, en outre, guider leurs enfants vers la Torah. Vous consulterez, à ce propos, les

explications données par mon beau-père, le Rabbi Chlita, à Riga, en 5694(1). De même, nos Sages disent que la récompense promise aux femmes dépasse celle qui revient aux hommes.

De plus, en la présente époque du talon du Machia'h, l'aspect essentiel du service de D.ieu est la Tsédaka, par le mérite de laquelle Israël sera libéré. Or, dans ce domaine également, les femmes sont supérieures, comme le soulignent nos Sages, car elles donnent du pain(2), alors que les hommes donnent de l'argent(3).

On peut peut-être trouver une application au service de D.ieu à cette affirmation de nos Sages. En effet, la relation avec une autre personne ou même avec sa propre âme animale peut être conçue de deux façons:

1) Tout d'abord, on peut faire tout ce qui est en son pouvoir pour que son prochain accomplisse pleinement la mission qui lui fut confiée par le Roi du monde, lorsqu'il descendit ici-bas. Bien plus, on lui inspirera la soumission à D.ieu, même s'il ne comprend pas pourquoi il doit en être ainsi, même s'il n'éprouve pas l'amour et la crainte de D.ieu. Et le Rambam enseigne que l'on doit éduquer les enfants à servir D.ieu, jusqu'à ce qu'ils aient la maturité nécessaire pour Le servir par amour.

Il est évident que celui qui est de nature soumise adoptera spontanément un tel comportement. Il saura trouver les mots justes, les paroles et les actions qui influenceront son prochain. Mais, il est aussi une seconde façon:

2) On peut, en effet, s'efforcer d'expliquer à son prochain la grandeur du Créateur, comment L'aimer et Le craindre. Ainsi, l'interlocuteur parviendra de lui-même à la conclusion qui s'impose et mettra en pratique la Torah et les Mitsvot. Cette démarche est, bien sûr, celle que préfèrent les intellectuels, les

érudits, basant leur comportement sur leur analyse logique et marquant fermement leurs positions.

C'est en ce sens que nos Sages demandent de donner de son pain aux pauvres, car "il n'est de pauvre que par l'esprit". Mon beau-père, le Rabbi Chlita, expliqua, à Pourim 5691(4): "Lorsque l'on voit qu'un Juif est nu, c'est-à-dire qu'il ne porte pas de Tsitsit ou de Tefilin, on doit le couvrir".

Le Tana Dveï Elyahou Rabba dit, en effet: "Lorsque tu verras quelqu'un qui est nu, tu le couvriras. Comment cela? Si tu vois quelqu'un qui est dépourvu de paroles de la Torah, fais-le entrer chez toi, puis enseigne lui le Chema Israël et la prière. Apprends lui un verset ou une Hala'ha, chaque jour".

Car, un Juif est nu seulement dans la mesure où il est dépourvu de Torah et de Mitsvot. Il est alors véritablement dépouillé. Puis, lorsqu'il rencontre un homme, qui a l'habitude de se trouver à l'extérieur de chez lui, y menant une activité commerciale avec son or et son argent, comme l'explique la 'Hassidout, celui-ci lui donnera une pièce, c'est-à-dire qu'il lui insufflera l'amour et la crainte de D.ieu. Ces sentiments sont, selon l'expression du Tanya, les ailes qui lui permettront de prendre son envol.

La finalité ultime est de servir D.ieu par amour et le pauvre a donc encore un effort à faire, celui d'acheter son repas avec l'argent qu'il a reçu.

Il n'en est pas de même s'il rencontre une femme. Ce qu'elle possède lui vient de son "Mari", en l'occurrence de D.ieu, Qui lui offre l'amour et la crainte. De même, un serviteur ne fait une acquisition que pour le compte de son maître. Le service de D.ieu de la femme consiste donc à se soumettre au Mari. En conséquence, son amour et sa crainte sont pétris de soumission.

Cette femme donnera donc au pauvre du pain, prêt à être consommé. Etant soumise, elle peut l'offrir également à un pauvre qui n'a rien de commun avec elle.

Le don de soi, la soumission et l'accomplissement effectif de la Torah et des Mitsvot font, en effet, partie des qualités de cette génération du pied et du talon du Machia'h, comme l'expliqua le Rabbi, le 20 Kislev 5694(5).

Puissions-nous tous avoir très prochainement le mérite d'assister à la réalisation de la promesse selon laquelle "voici que Je prendrai les enfants d'Israël d'entre les nations... David, Mon serviteur, régnera sur eux". Alors, sera établie l'importance de l'action concrète et "la femme vertueuse sera la couronne de son mari".

Avec ma bénédiction de Techouva immédiate, délivrance immédiate.

Notes

(1) 1934. Likouteï Dibourim, fin du tome 3.

(2) Immédiatement consommable.

(3) Avec lequel il faut encore acheter des aliments avant de pouvoir les consommer.

(4) 1931. Likouteï Dibourim, tome 4, page 729a.

(5) Rabbi Yossef Its'hak, en 1934. Likouteï Dibourim, tome 1, page 110a.

Vive notre Maître le Rabbi Roi Machia'h pour l'éternité !!!

Pour l'élévation de l'âme de

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,
Rav Morde'hai Ben Mazal

Dire le psautre 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedes Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



**Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter
Par email : viveleroi770@gmail.com**

On se voit tout de suite au Beit HaMikdash...

Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !!!